

L'ÉPREUVE
DE LA
JEUNESSE
DANS UN
QUARTIER
POPULAIRE
DE
CENTRE - VILLE

VERSION COURTE

PAR LE CENTRE SOCIAL BONNEFOI - RÉALISÉ PAR LIVIA GILLET

Ce diagnostic n'aurait pu être réalisé sans la confiance que les enquêtés ont accordée au Centre Social Bonnefoi, à l'équipe salariée et aux administrateurs qui le composent. C'est à eux que reviennent mes premiers mots. Le temps qu'ils ont accordé avec respect et patience, sans toujours comprendre l'objectif de mes questions, leurs encouragements, leur présence et leur curiosité sont précieux.

Ils sont le quartier, la ville et le monde d'aujourd'hui et demain.

Ces pages leurs sont dédiées.

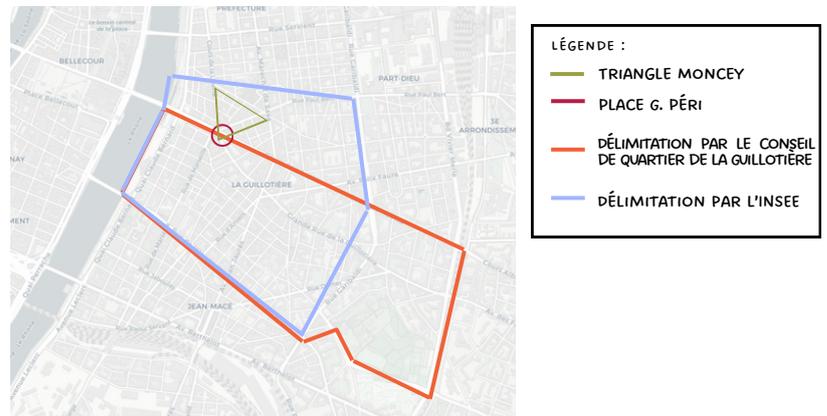
Ce diagnostic ci-contre est une version courte. Une version longue comprenant l'entièreté de la bibliographie et de la méthodologie d'enquête est disponible sur le site internet www.csbonnefoi.fr ou au Centre Social Bonnefoi. Pour en obtenir une version, contactez : contact@csbonnefoi.fr

MONCEY - VOLTAIRE : UN QUARTIER POPULAIRE DE CENTRE-VILLE EN VOIE DE GENTRIFICATION

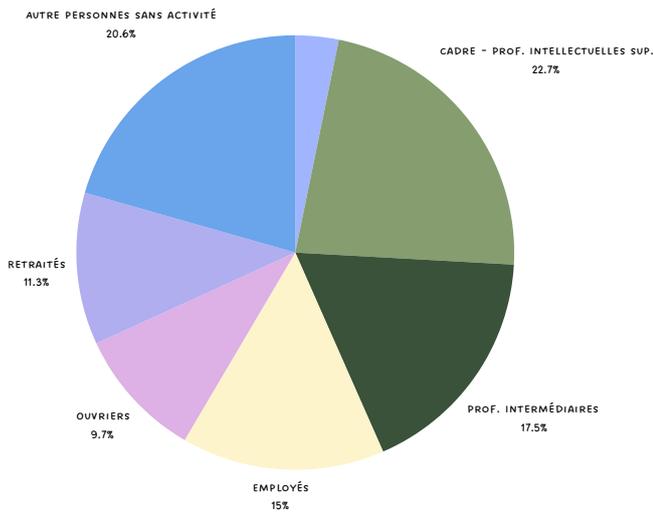
UN QUARTIER DE LA GUILLOTIÈRE ?

Le quartier Moncey-Voltaire se situe dans le 3ème arrondissement de Lyon, quasiment en son hyper-centre. En fonction des institutions et des représentations, Moncey-Voltaire se trouve incluse dans le quartier "La Guillotière". Ses frontières sont donc floues.

CARTE DES DIFFÉRENTES DÉLIMITATIONS DE LA GUILLOTIÈRE



NOMBRE DE MÉNAGES SELON LA CSP DE LA PERSONNE DE RÉFÉRENCE - MONCEY-VOLTAIRE (INSEE RP2018)



Le quartier se compose à 23% de cadres et professions intellectuelles et à 21% de personnes sans activités. Ces deux parts de la populations aux CSP distinctes représentent la gentrification à l'œuvre dans le quartier depuis les années 1980.

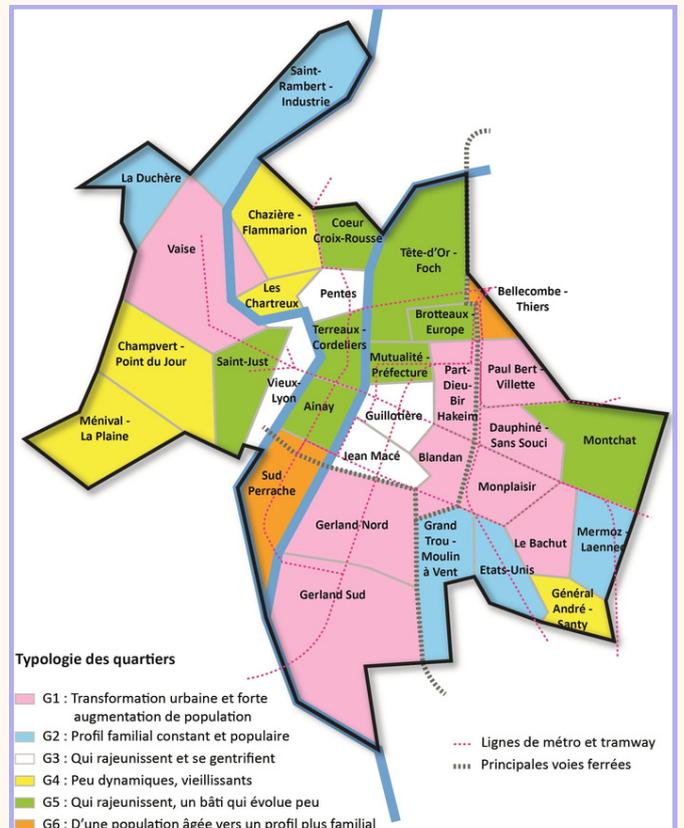
25% de la population vit sous le seuil de pauvreté.

21 010 € < 25 260 €

NIVEAU DE VIE MÉDIAN
DE MONCEY-VOLTAIRE

NIVEAU DE VIE MÉDIAN
DE LA VILLE DE LYON

Les 10% les plus aisés ont un niveau de vie au moins 4,5 fois supérieur aux 10% les moins aisés.



©TYPOLOGIE DES QUARTIERS DE LYON - (INSEEP 1982 ET 2014)

STIGMATE

Le 23 novembre 2023, en inscrivant “guillotière” dans le moteur de recherche Google, sur les 25 premiers articles, 50% évoquent sur l’insécurité du quartier : 8 articles sur des événements passés (Le Progrès, le Figaro, Actu.fr, BFM, Tribune de Lyon, Le Monde, Marianne, Radio France), 4 articles sur les aménagements futurs du quartier en évoquant l’insécurité dans les premières lignes (Le Figaro, Actu.fr, DemainlaVille, 20Minutes). La première recherche associée proposée est “guillotiere (lyon dangereux).



-QU'EST CE QUE TU AIMES LE MOINS, QU'EST CE QUE TU AIMES PAS DANS TON QUARTIER ?

-LE FAIT QUE TOUT LE MONDE AIT PEUR UN PEU. PARCE QUE QUAND JE PARS (...) Y'A PLEIN DE GENS QUI ME DISENT "HA MAIS TU HABITES À LA GUILLOTIÈRE" PARCE QU'IL Y AVAIT L'HISTOIRE, (...) C'ÉTAIT PASSÉ À LA TÉLÉ. (...) ILS ÉTAIENT EN MODE "OUAIS MAIS C'EST SUPER DANGEREUX !". MOI JE DISAIS BAH NON. DU COUP, PAR EXEMPLE QUAND IL Y A, J'AI UNE COPINE QUI HABITE DANS LE 6ÈME, [À L'ÉCOLE] IL FALLAIT FAIRE DES ACTIONS SUR UNE VILLE, ET ELLE AVAIT PRIT LYON. ET ELLE AVAIT MIS "LA GUILLOTIÈRE EST UN QUARTIER DANGEREUX ET MAL FAMÉ" ALORS QU'EN FAIT... MAL FAMÉ, PAS TROP EN VRAI ET C'EST PAS DANGEREUX.

-TOI ÇA TE FAIT QUOI QUAND ON DIT ÇA SUR TON QUARTIER ?

-BAH ÇA ME REND UN PEU TRISTE QUAND MÊME. PARCE QUE C'EST PAS VRAI. C'EST SURTOUT À CAUSE DE LA TÉLÉ, ILS ONT INTERPRÉTÉ DES ENTRETIENS AVEC DES GENS, SUPER MAL. EN RÉPÉTANT LES CHOSSES, MAIS MAL. CE QUI FAIT QUE TOUT LE MONDE A CRU LES CHOSSES FAUSSES ET ÇA DÉGÈNÈRE. TOUT LE MONDE CROIT QUE C'EST DE PIRE EN PIRE, ALORS QUE C'EST PAS JOYEUX NON PLUS, MAIS C'EST PAS DANGEREUX.

(LOUISE 14 ANS, HABITANTE MONCEY)

L'IDENTITÉ EXISTE PAR LA MANIÈRE DONT LES AUTRES NOUS IDENTIFIENT.

Le stigmatisme comme le définit Goffman, n'est pas une caractéristique d'un lieu, d'une personne ou d'un comportement. Le stigmatisme n'existe que dans le regard d'autrui. En effet, dans la logique interactionniste, l'identité existe par la manière dont les autres nous identifient. Un individu possède certaines caractéristiques et l'autre le définit comme "bizarre", "différent" (pour des difformités physiques, des comportements déviants, des attributs de race par exemple) : c'est ce qu'on nomme "stigmatisme".

Or, cet acte d'assignation du "normal" au "stigmatisé" engendre des réactions, des processus d'intériorisation de cette assignation, des révoltes, des appropriations du stigmatisme, car **le stigmatisme tente de rétablir l'ordre social et sa stabilité.**

(GOFFMAN E., 1975)

LE "HORS-NORME" DE LA GUILLOTIÈRE

Le quartier de la Guillotière est considéré comme "hors-norme" : des hommes racisés, parlant parfois mal le français ou avec un fort accent, stationnent sur la place Gabriel Péri toute la journée, des trafics multiples s'y passent, un sentiment d'insécurité y est largement dépeint dans les médias.

Ce n'est pas l'identité réelle du quartier qui sera étudiée ici, mais plutôt la manière dont l'assignation de l'identité virtuelle du quartier stigmatisée peut impacter ses jeunes habitants.

COMMENT LES JEUNES HABITENT UN LIEU STIGMATISÉ ?

LES JEUNESSES DE MONCEY-VOLTAIRE EN CHIFFRES

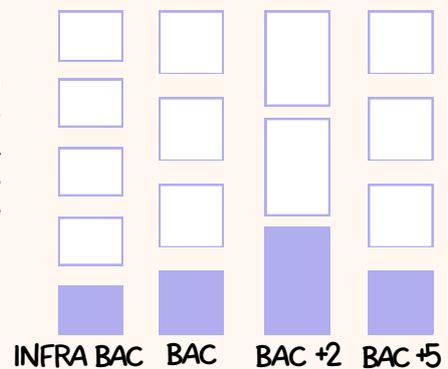
JEUNESSES AU PLURIEL

Les classes d'âges sont des frontières arbitraires qui revêtent le sens qu'on souhaite leur donner au gré des envies individuelles. **"L'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable"**. Dans le même sens, deux jeunes ne vivront pas les mêmes réalités en fonction de leur classe, de leur genre ou de leur race. Il n'y a pas de classes d'âge dans le sens marxiste du terme, une classe "jeune" en soit et pour soit, qui se reconnaît et qui défend les mêmes intérêts.

(BOURDIEU P. 1992)

BOURDIEU IDENTIFIE AU MOINS DEUX JEUNESSES : LES JEUNES "QUI SONT DÉJÀ AU TRAVAIL" ET LES JEUNES "DU MÊME ÂGE (BIOLOGIQUE) QUI SONT ÉTUDIANTS."

NIVEAU DE DIPLÔME DES 16-25 ANS DE MONCEY-VOLTAIRE, NON SCOLARISÉS EN 2019 (INSEE RP2018)



Les 11-17 ans du quartier Moncey-Voltaire sont 99% à être scolarisés. Ils sont 75% à l'être pour les 18-24 ans.

EN 2018, LES 11-24 ANS DES QUARTIERS MONCEY-VOLTAIRE SONT 1333, SOIT

23 %

DE LA POPULATION TOTALE

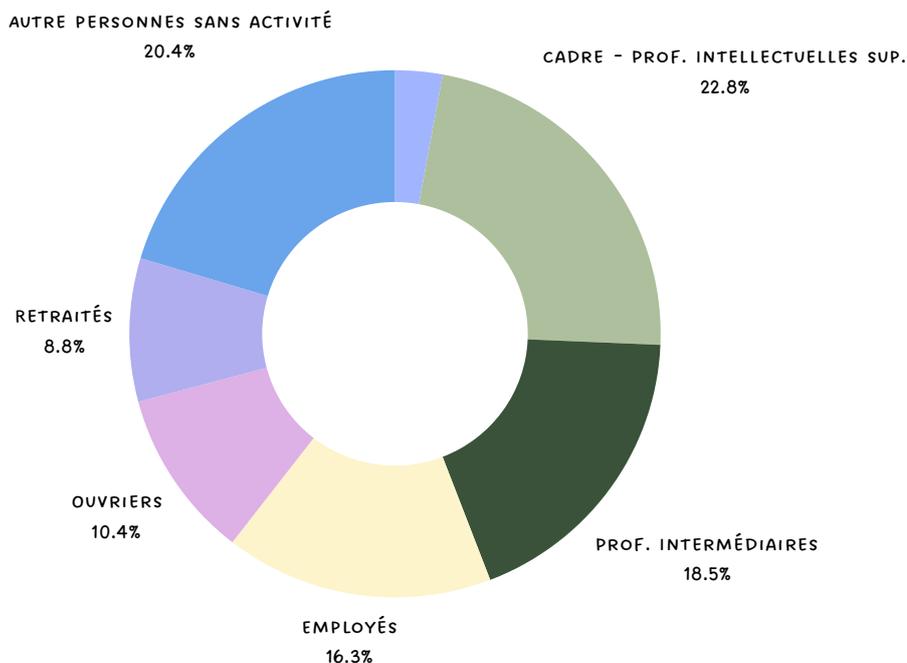
LA MOITIÉ SONT DES NEETS (SANS DIPLÔME, SANS EMPLOI, SANS FORMATION), SOIT 10% DE CETTE CLASSE D'ÂGE

1/3 des 12-15 ans vivent donc dans un foyer où le référent ménage occupe un emploi précaire.

Quant aux 18-25 ans actifs résidant dans le quartier Moncey-Voltaire, ils sont 4/5 à occuper un emploi précaire en 2019

Ces situations de précarité sont plus présentes sur le quartier Moncey que le quartier Voltaire.

CSP RÉFÉRENT DE MÉNAGE DES 11-17 ANS - MONCEY -VOLTAIRE (INSEERP 2016)

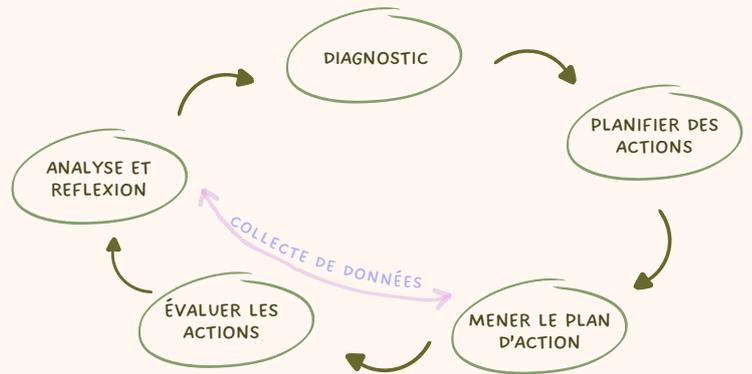


MÉTHODOLOGIE D'ENQUÊTE

LA RECHERCHE-ACTION

"L'ACTION N'EST PAS RATIONNELLE PARCE QU'ELLE APPLIQUERAIT DES PRINCIPES SCIENTIFIQUES MAIS PARCE QUE, TOUT EN RECONNAISSANT SON AUTONOMIE À L'ÉGARD DE LA RECHERCHE, ELLE Y TROUVE NÉANMOINS LES CRITÈRES EXTERNES QUI LUI PERMETTENT DE PENSER SA PROPRE EXTÉRIORITÉ PAR RAPPORT À SES CONDITIONS ET SES RÉSULTATS ET QUI LUI ÉVITENT, AINSI, DE SE CLORE SUR ELLE-MÊME."

MICHELOT C., 2002



3 MÉTHODES DE RECHERCHE

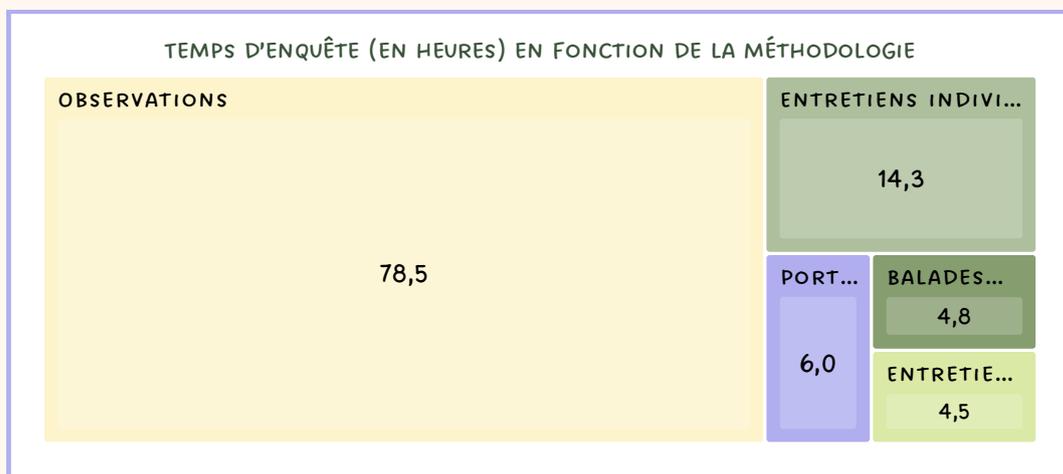
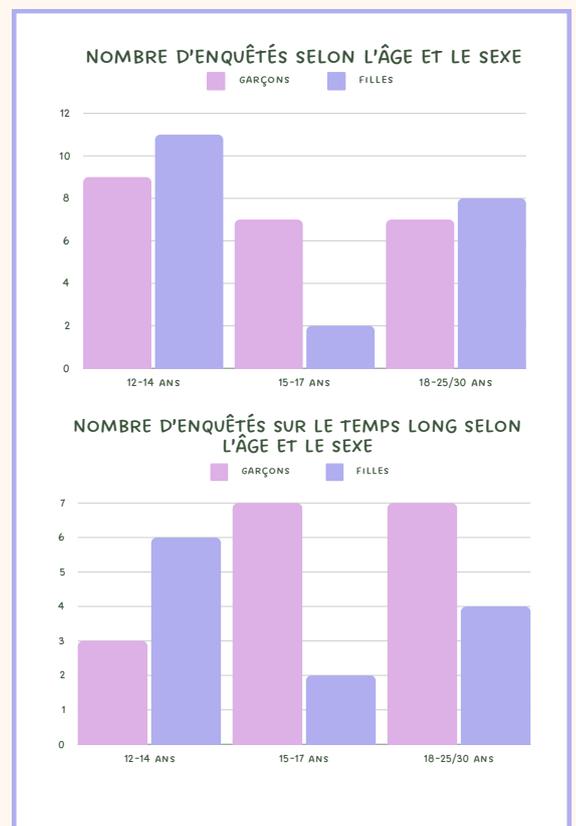
- Animations participatives
- Participations observantes
- Entretiens semi-directifs

44 ENQUÊTÉS,

âgés de 11 à 29 ans, filles et garçons. Seuls deux des enquêtés n'avaient jamais vécu dans le quartier mais le fréquentaient depuis l'enfance.

J'ai enquêté sur le temps long (entretiens récurrents, observations régulières) avec 60% du nombre d'enquêtés total,

soit 28 d'entre eux.



LA FIERTÉ DE LA GUILLOTIÈRE

LES FANFARONS

Les Fanfarons sont des jeunes filles et jeunes hommes de 12 à 14 ans, scolarisés au collège de secteur et habitants chez leurs parents. Ils sont issus de CSP + ou de CSP -. Ils étaient scolarisés à l'école élémentaire Painlevé, ou l'école Mazenod.

Les Fanfarons connaissent bien leurs voisins, les habitants du quartier, les commerçants. Ils n'hésitent pas à les interpeller en pleine rue pour les saluer. Certains Fanfarons vont à la MPT ou à l'accompagnement à la scolarité de ADOS.

Les jeunes filles Fanfaronnes restent majoritairement autour de la place Bahadourian, et demandent l'autorisation de leurs parents pour en sortir, même pour se déplacer au Centre Social, ou pour aller au bout de la rue Moncey.

Les jeunes Fanfarons quant à eux ont une aire géographique plus étendue que les filles, puisqu'ils se déplacent de la place Guichard à la place Bahadourian, sans demander d'autorisation.

Il se déplacent à pied, n'ont pas de carte de transport en commun.

Filles et garçons délimitent leur quartier de manière à ce que la place Bahadourian soit le point central de celui-ci. La place Guichard est la limite nord du quartier, le sud de la rue Moncey la limite sud, et les limites est et ouest se restreignent à quelques rues autour des places. Ils passent la majeure partie de leur temps dans cette aire géographique.

Les Fanfarons disent habiter la Guillotière, aimer leur quartier car il est "vivant", "mixte" et surtout parce que leurs amis sont à côté.



Les Fanfarons sont fiers d'habiter la Guillotière, ils "jouent le jeu", s'appropriant les normes des classes populaires urbaines.

Une distinction quant aux mobilités s'opère entre les filles et les garçons et entre les enfants issus de CSP+ et CSP- (voir pages suivantes)

EXPRESSION DE LA MASCULINITÉ EN QUARTIER POPULAIRE

LES ROUILLEURS EFFICACES

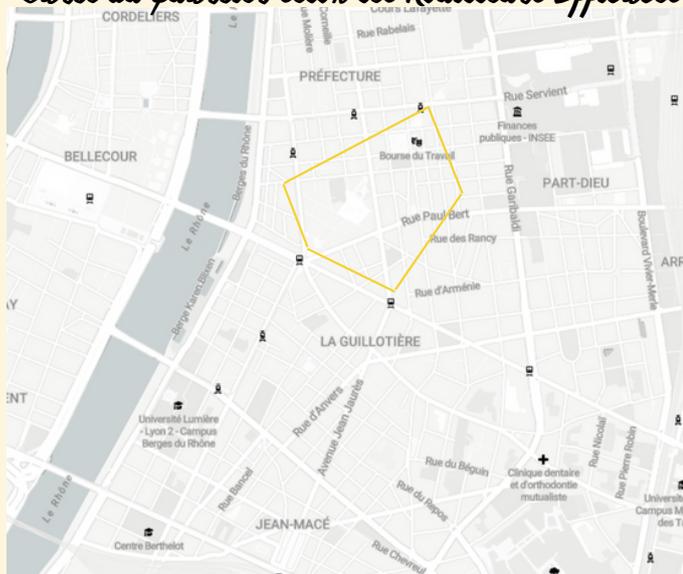
Les Rouilleurs Efficaces sont de jeunes hommes âgés de 15 à 22 ans. Ils ont grandi dans le quartier, ont été au collège de secteur, et sont désormais en CAP dans des formations dans toute la Métropole de Lyon. Ils sont issus de classes populaires et habitent encore chez leurs parents, souvent dans des familles monoparentales.

Les Rouilleurs Efficaces connaissent bien leurs voisins, les commerçants, et leurs amis habitent principalement le quartier.

Plus jeunes, ils fréquentaient le CSB, la MPT ou Ados, mais ils n'en sont aujourd'hui que consommateurs partiels : ils y "traînent", y "rouillent", en fonction de ce que la structure pourra leur apporter sur le moment T.

Ils ont une carte de transport en commun mais se déplacent, en dehors de leur temps de formation, surtout à pied. La trottinette électrique a pu être un moyen de locomotion par le passé, mais davantage pour s'amuser avec, faire des "levers", que pour se déplacer d'un lieu à un autre.

Carte du quartier selon les Rouilleurs Efficaces



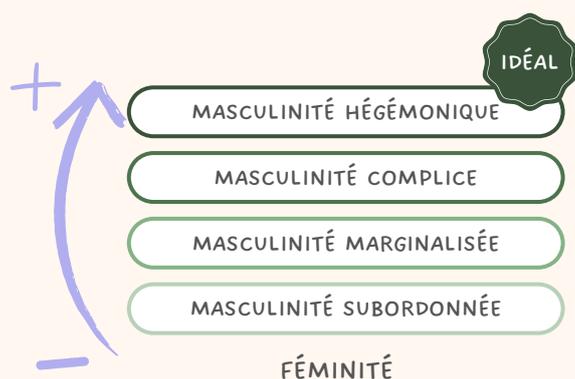
Ils disent se promener dans tout Lyon, mais dans les faits sont très majoritairement dans le quartier, et étendent leurs balades au Centre Commercial de La Part Dieu, et plus rarement à Bellecour.

Le quartier se délimite pour eux au nord par la ligne de tram T1, au sud par la place Gabriel Péri (sans que celle-ci appartienne à ce qu'ils définissent comme le quartier), à l'ouest par le Cours de la Liberté et à l'est par le bout de la place Voltaire.

Ils ne disent pas habiter la Guillotière : pour eux, ils habitent "Moncey" ou "Voltaire" ou encore "Saxe". Ils portent des propos très virulents envers les personnes qui stationnent sur la place Gabriel Péri.



EXPRESSION DE LA MASCULINITÉ EN QUARTIER POPULAIRE



- La **masculinité hégémonique**, c'est-à-dire celle exerçant une domination sur toutes les autres est un "système" dominant qui est variable en fonction des époques. On parle "**d'expression de la masculinité**" et non de rôle masculin. La masculinité hégémonique incarne théoriquement toute l'expression de **la masculinité la plus positive** : virilité, hétérosexualité, peau blanche, capitaux social, économique et culturel importants,... . Peu de personnes peuvent atteindre cet idéal de masculinité.
- La **masculinité complice** regroupe les individus qui **profitent des bénéfices du patriarcat** sans être la version affirmée de la masculinité hégémonique.

- La **masculinité marginalisée** regroupe les individus qui se trouvent en **position d'infériorité à cause de caractéristiques différentes** (porteur d'un handicap, sans domicile fixe, minorités ethniques, ...)
- La **masculinité subordonnée** regroupe les hommes dont **l'expression de la masculinité est jugée trop faible** (les homosexuels, les hommes efféminés, ...).

CONNELL R., 2014

Les Rouilleurs Efficaces sont **issus de classe populaire**.

La masculinité de cette classe s'est construite autour du **modèle ouvrier**, de la puissance du corps, de la virilité, de la performance, de l'endurance, de l'insensibilité et légitimait la domination sur les épouses. **Leur seule ressource se trouve être la force physique.**

FORCE PHYSIQUE = PRÉCAIRE (BLESSURE, VIEILLISSEMENT,...)
 +
 TERTIARISATION DU MONDE OUVRIER
 =
 MASCULINITÉ MARGINALISÉE

Les Rouilleurs Efficaces ne sont pas seulement des jeunes hommes issus de classes populaires, mais également **des jeunes hommes racisés, et habitant un quartier stigmatisé.**

Akim Oulahaci étudie les masculinités marginalisées des "jeunes de quartier" et les décline en 3 catégories que l'on retrouve chez les Rouilleurs Efficaces :

- La **masculinité de quartier** qui "s'ancre dans un style de vie populaire et urbain", racialisée, hétéronormative, hypervirile, qui défie l'autorité.
- La **masculinité respectable** qui suit les normes sociales majoritaires, refuse la délinquance et accepte la mixité homme/femme
- La **masculinité déviante** qui dévie des normes sociales et suit des actes délinquants, de bagarre de rue, d'appartenance à une bande.

-TU CONTINUES À TRAÎNER DANS LE QUARTIER ?

S - NON MÊME PAS, MAINTENANT JE TRAÎNE VERS CHEZ MOI, PLACE VOLTAIRE. (...) APRÈS IL Y A DES EMBROUILLES ENTRE LES GRANDS DE LA PLACE, ET LES BLEDARDS DE LA GUILL. EN MODE TOUS LES GRANDS ILS VEULENT VIRER TOUTES LES PERSONNES DE LA PLACE. CEUX QUI ONT PAS LA NATIONALITÉ

-QUI VEUT LES VIRER ?

S - BAH EUX, LES GRANDS CEUX QUI TRAÎNENT À BAHADOURIAN. JE SAIS PAS SI TU LES CONNAIS

-(...) ET DONC EUX ILS VEULENT VIRER..

Z - LES SONACS. PARCE QU'ILS FONT TROP DE LA MERDE ! (...) EN FAIT ÇA A UNE MAUVAISE RÉPUTATION QUE À CAUSE D'EUX. (...)

-ET VOUS VOUS TROUVEZ QUE C'EST POSITIF OU C'EST NÉGATIF ?

W - BAH OUAIS. QUAND ON TE DIT LA GUILLOTIÈRE TU DIS QUOI ? ILS VONT TE DIRE QUOI ? DES BLEDARDS, UN QUARTIER DE BLEDARDS !

S - UN QUARTIER POURRI

W - ILS VONT TE DIRE Y'A QUE DES SONACS ICI (...)

Y - LA GUILLOTIÈRE EN VRAI DE CE QUE J'ENTENDAIS, C'EST QUE C'EST UN QUARTIER DE BLEDARDS TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE OU PAS ? TU CONNAIS MARSEILLE, NOUAILLES, TU VOIS SI JE TE DIS NOUAILLES. BAH C'EST NORMAL APRÈS, À PARIS AUSSI IL Y A UN QUARTIER OÙ IL Y A QUE DES ARABES, C'EST NORMAL, MOI ÇA ME FAIT RIEN JE M'EN FOUS.

-MAIS ÇA A UNE CONNOTATION NÉGATIVE ?

Y - APRÈS C'EST PLUS POUR CEUX QUI HABITENT ICI. SI TU HABITES ICI TU AS PAS FORCÉMENT ENVIE QU'ON DISE QUE T'HABITES DANS UN QUARTIER OÙ IL Y A QUE DES ARABES, TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE ?

-PARCE QUE C'EST NÉGATIF D'HABITER UN QUARTIER AVEC DES ARABES ?

Y - NON C'EST PAS NÉGATIF, MAIS C'EST LA MANIÈRE DONT LES GENS LE DISENT, C'EST NÉGATIF

(SOFIANE 17 ANS, ZAIM 17 ANS, WALID 16 ANS, YANIS 15 ANS)

EXEMPLE DE PROPOS RELEVANT DE L'EXPRESSION D'UNE MASCULINITÉ RESPECTABLE : REJET DE LA GUILLOTIÈRE, DU STIGMATE

EXPRESSION DE LA FÉMINITÉ EN QUARTIER POPULAIRE

Alors que les hommes racisés se retrouvent dans l'expression d'une masculinité marginalisée, c'est "la féminité qui protège les femmes et les jeunes femmes du racisme. Elle permet, plus facilement qu'aux hommes, d'aller vers la société, de sortir de l'enfermement". En effet, **c'est grâce à leur féminité qu'elles se retrouvent moins stigmatisées en dehors du quartier** : elles sont considérées comme moins déviantes, moins violentes, et pouvant alors être "sauvées" de leur condition sociale.

"DANS LA LOGIQUE RACISTE, IL IMPORTE DE SE DÉMARQUER OU D'ARRACHER LES FEMMES À L'EMPRISE ET À LA MENACE D'UNE SEXUALITÉ « DÉVIANTE » « SALE » OU « VIOLENTE » QUI EST ASSOCIÉE AUX ARABES."

LAPEYRONNIE, 2008

"[LE VOILE] EST INTERPRÉTÉ COMME UNE MARQUE DU REFUS DE L'ÉMANCIPATION PAR LES BLANCS, COMME UN REFUS D'ÊTRE SAUVÉE, COMME LE CHOIX DE LA PASSIVITÉ OU COMME L'EXPRESSION D'UNE SOLIDARITÉ SEXUELLE AVEC LES ARABES. (...) AU-DELÀ DE LA MANIFESTATION D'UNE PRATIQUE RELIGIEUSE, IL EST INTERPRÉTÉ COMME L'AFFIRMATION D'UNE ABSENCE DE LIBERTÉ."

LAPEYRONNIE, 2008

Sauf si elles sont voilées.
Dans ce cas, leur féminité ne les protège plus du racisme.

Si les Rouilleurs Efficaces s'essayent à différentes masculinités pour jouer avec l'expression de leur masculinité marginalisée, les Ambitieuses Insaisissables tentent de s'extraire des dominations de leur classe sociale par l'exercice de la scolarité.

En effet, ces dernières ne peuvent utiliser leur féminité au même titre que les jeunes hommes utilisent leur masculinité : les codes et expression de la féminité sont des risques de rumeurs.

Un acronyme revient régulièrement pour parler de ces filles "qui cherchent" : BDH. Cet acronyme remplace l'insulte "pute", et les jeunes filles, dès leurs 12 ans, emploient ce terme pour se positionner contre lui : il ne faut pas être une BDH, une fille qui "prouve", il vaut mieux être un "garçon manqué".

LES JEUNES DE CSP+ AYANT GRANDI DANS LE QUARTIER MONCEY-VOLTAIRE

"LES ENFANTS DES CLASSES MOYENNES SUPÉRIEURES CUMULENT DES PRATIQUES TRÈS DIVERSIFIÉES (...) ET EN MÊME TEMPS FORTEMENT ENCADRÉES PAR LEURS PARENTS, QUI ACCOMPAGNENT (...) LA PLUPART DES DÉPLACEMENTS. CES PRATIQUES SE COMBINENT DE SURCROÎT À DE NOMBREUSES ACTIVITÉS « DISTINCTIVES » RÉALISÉES À L'EXTÉRIEUR DU QUARTIER : MUSIQUE, THÉÂTRE, ÉQUITATION, FRÉQUENTATION DES MUSÉES AVEC LES PARENTS, ETC.(...) COMME SI LES PARENTS ORCHESTRAIENT UNE SORTE DE « RÉÉQUILIBRAGE SOCIAL » PAR RAPPORT AUX RELATIONS TRÈS MIXTES ENTRETENUES À L'ÉCOLE."

AUTHIER J-Y, LEHMAN-FRISH S, 2012

Rouilleurs Efficaces et Ambitieuses Insaisissables sont issus de CSP- et expriment leur masculinité et féminité en fonction de cette classe sociale et du stigmate que représente leur quartier. Or, le quartier Moncey-Voltaire comme nous l'avons vu précédemment est un quartier en voie de gentrification. **Aucun des enquêtés âgés de 15 à 22 ans, ayant grandi dans le quartier, étaient issus de CSP+.** Les jeunes issus de CSP+ sortiraient davantage du quartier, et deviendraient donc invisibles de l'espace public. Les jeunes issus de CSP- eux-mêmes n'auraient alors plus accès à cette population, l'école ne leur permettant alors plus de se retrouver. Ainsi, si le quartier se gentrifie, la mixité sociale est très peu visible dans les groupes d'amis observés dans l'espace public et ceux, dès l'âge de 13 ans.

LES JEUNES DE CSP+ AYANT GRANDI DANS LE QUARTIER MONCEY-VOLTAIRE

-L'AUTRE FOIS TU M'AVAIS DIT, "OUAIS QUAND ON PARLERA DU QUARTIER, JE TE DIRAIS MAIS TOUT LE MONDE A MAL FINI GENRE." (...) MAIS ÇA VEUT DIRE QUOI MAL FINIR ?

-PAR MAL FINIR J'ENTENDS ÉCHEC SCOLAIRE ET DROGUE. PARCE QUE POUR MOI C'EST MAL FINIR PARCE QUE TOUT LE MONDE DIT QUE C'EST MAL FINIR, DONC ON VA DIRE QUE C'EST MAL FINIR. (...) DONC TOUTES LES PERSONNES DU QUARTIER QUE JE CONNAIS QUI A MON ÂGE, OU QUI ONT UN AN DE PLUS OU UN AN DE MOINS(...) ONT TOUS FINI EN ÉCHEC SCOLAIRE OU DANS LA DROGUE. TOUS. SANS EXCEPTION.

-ECHEC SCOLAIRE C'EST À PARTIR DE QUAND ?

-MILIEU COLLÈGE, 4ÈME.

-ET DROGUE C'EST QUELLE DROGUE ?

-ÇA DÉPEND QUI, MAIS SURTOUT LA FUMETTE. (...)

-DONC TU CONNAIS PERSONNE, VRAIMENT PERSONNE QUI A... PAR EXEMPLE L, DONT TU ME PARLAIT AVANT, ELLES ONT FINI ÉCHEC SCOLAIRE ET DROGUE ?

- L, ELLE HABITE PAS À GUILLOTIÈRE. ELLE ELLE HABITE OÙ ? A PRÉFECTURE... ET ELLE, C'EST UNE PETITE CHICOSSE DE MON CUL, UNE GROSSE DROITARDE. (...)

- DONC ELLE FAIT PAS VRAIMENT PARTIE DU QUARTIER POUR TOI ?

-NON NON, ELLE ELLE VENAIT QUE POUR L'ÉCOLE, ELLE TRAINAIT JAMAIS ICI.

-MAIS DONC CEUX QUI HABITENT PRÉFECTURE ILS VONT DANS LA MÊME ÉCOLE QUE VOUS ?

-OUAIS, ELLE ET TOUTES SES COPINES LES BOURGES LÀ. (...)

-ET À L'ÉPOQUE TU VOYAIS DÉJÀ LA DIFFÉRENCE ?

-QUAND J'ÉTAIS AU COLLÈGE ? AH MAIS OUI, TU SENS LE FRIC. C'EST VRAIMENT UN VRAI TRUC (...).

-ET TU CONNAIS PERSONNE QUI A ÉTÉ EN LYCÉE GÉNÉRAL ? (...) ET EN ÉTUDES SUP ?

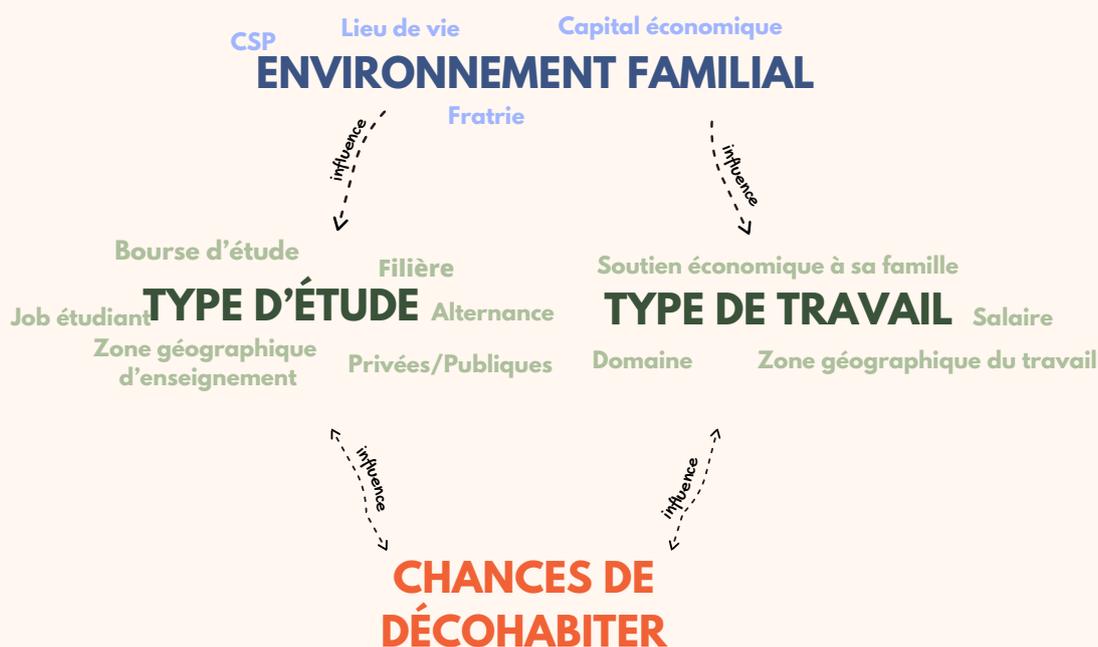
-AH NON... (...) SOIT JE CONNAIS PAS, MAIS AUSSI LA PLUPART DES GENS QUE JE CONNAIS ILS SONT DÉSCOLARISÉS. (...) ET IL Y A PLEIN DE GENS QUI VONT EN CAP, EN PRO OU EN TECHNO COMME MOI. IL Y EN A QUI VONT EN GÉNÉRAL MAIS ILS SAVENT PAS CE QU'ILS VONT FAIRE APRÈS. MAIS DE MON ÉCOLE, C'EST PAS DES GENS QUI ÉTAIENT DE LA GUILLOTIÈRE. C'EST SOIT LA PRÉFECTURE, SOIT PLUS LOIN...

-ET C'EST EUX QUI VONT EN LYCÉE GÉNÉRAL ?

-OUAIS, LA PLUPART D'ENTRE EUX. ET C'EST VRAIMENT UNE VRAIE REMARQUE HEIN, C'EST PAS POUR DIRE LES GENS DU QUARTIER ILS SONT TOUS CON, MAIS C'EST UNE VRAIE REMARQUE.

(LOU, 17 ANS)

UNE DÉCOHABITATION COMPLEXE...



Les Grands Protectors n'ont pas encore entamé leur décohabitation. Certains trafiquent autour de la place Bahadourian, et **ce trafic est perçu positivement** par les Rouilleurs Efficaces : c'est grâce à eux que la place est protégée. Certaines mamans du quartier en parlent également en les appelant "les Grands d'ici", en **opposition aux trafics qui se déroulent sur la place Péri**, qui seraient plus sales, mauvais, et encourageant le stigmaté.



La majorité acquise, il devient primordial d'acquérir le permis et la voiture, même s'ils habitent en centre-ville et que les transports en commun sont à disposition. Ils peuvent aller "où ils veulent", ne dépendent plus des structures jeunesse.

La voiture devient un symbole d'émancipation du lieu stigmatisé, l'objet d'une fuite possible.

... EN RUPTURE AVEC LES DÉCOHABITÉS

LES ARRIVANTS AUTONOMES

Les arrivants autonomes ont entre 18 et 30 ans. Ce sont des jeunes femmes et des jeunes hommes, vivants seuls ou en colocation, étudiant ou étant jeunes travailleurs. Ils sont en études ou diplômés du supérieur. Ils sont issus de classes supérieures ou sont en train d'opérer un transfuge de classe de par leurs études supérieures. Ils ont décidé de vivre dans ce quartier.

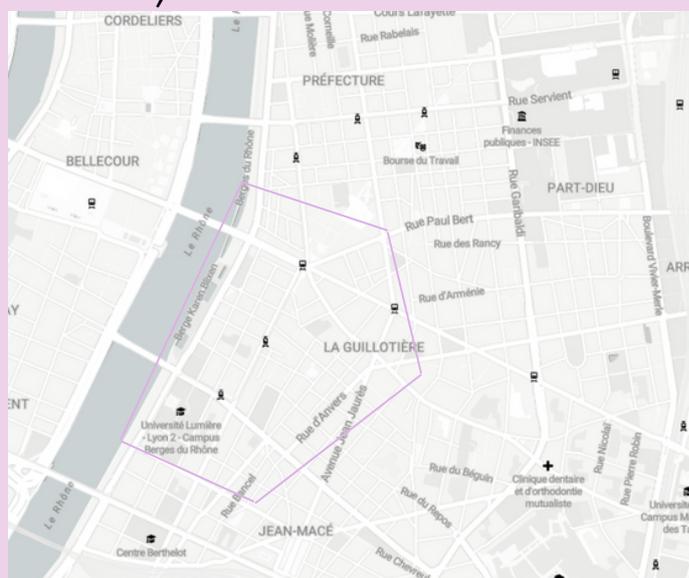
Ils ne connaissent pas leurs voisins.

Ils se déplacent à pied, en vélo, et parfois en transport en commun. Ils possèdent une carte TCL.

Les limites de leur quartier sont bien plus étendues que pour les autres portraits types de jeunes : la limite nord du quartier se trouve être la place Bahadourian, et la limite sud les universités de Lyon 3 et Lyon 2. L'ouest est bordé par le Rhône et ses quais et l'est par l'avenue Jean Jaurès.

Ils définissent ce quartier par son dynamisme, par ses commerces, par sa diversité, sa centralité. Ils y restent beaucoup, fréquentent assidûment les cafés et bar présents au sud du cours Gambetta. Ils sortent du quartier pour aller au théâtre, au cinéma, ou dans des bars-concert, rendre visite à leurs amis dans tous les arrondissements de Lyon

Carte du quartier selon les Arrivants Autonomes



Les Arrivants Autonomes ne s'incluent pas dans la catégorie "jeunes du quartier". En racontant à leur manière cette catégorie, ils les distinguent d'eux-mêmes. Ils disent d'ailleurs ne pas vraiment les voir.

-POUR MOI J'HABITE DANS LE 3 ET DANS LE 7. JE SUIS À LA PARFAITE LIMITE GÉOGRAPHIQUE. JE SUIS BLANC, JE SUIS JEUNE, JE FAIS DES ÉTUDES, J'AI PAS D'ATTACHES, COMMENT DIRE... J'AI PAS GRANDI AVEC DES GENS QUI M'ONT POSÉ DES LIMITES DANS LE QUARTIER (...), JE PASSE COMPLÈTEMENT À CÔTÉ DE CE VÉCU-LÀ, JE POURRAIS JAMAIS LE VIVRE ET LA MANIÈRE DONT JE VIS LE QUARTIER ELLE EST TRÈS CHANCEUSE. JE PEUX PROFITER DE TOUT CE QUE LE QUARTIER A À OFFRIER ET J'AI LA CHANCE D'ÊTRE DANS CETTE PLACE. TOUS LES ASPECTS VRAIMENT NÉGATIFS QUI PEUVENT EXISTER ICI NE ME CONCERNENT PAS. DONC EN FAIT J'AI JUSTE DE LA CHANCE. (...)
(TOM, 26 ANS)

-LES JEUNES QUI HABITENT ICI, ILS VONT À PART DIEU, ILS VONT À BELLECOUR, MAIS JE PENSE PAS QU'ILS RESTENT BEAUCOUP DANS LE QUARTIER. ALORS QUE MOI J'AI 26 ANS, JE GAGNE DE L'ARGENT, DONC JE PEUX PROFITER DES TRUCS COOLS QU'IL Y A ICI PARCE QUE J'AI LES MOYENS QUOI. MAIS QUAND TU ES AU LYCÉE, TU GAGNES PAS DE THUNES, QU'EST-CE QUE TU FOUS À LA GUILL QUOI ?
(TOM 26 ANS)



LES FANFARONS

- 12-14 ANS
- CSP+ OU CSP-
- FIERS D'HABITER LA GUILLOTIÈRE
- "JOUENT LE JEU"
- MOBILITÉ DIFFÉRENCIÉE



LES ENFANTS DE CSP +

- A PARTIR DE 14 ANS, LES ENFANTS DE CSP+ DISPARAISSENT VISUELLEMENT DU QUARTIER
- ONT DES ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES EN DEHORS DU QUARTIER

LES ROUILLEURS EFFICACES

- 15 - 22 ANS
- CSP-
- REJETTENT LA GUILLOTIÈRE
- EN FILIÈRE PRO
- ESSAYENT DIFFÉRENTES MASCULINITÉS



LES AMBITIEUSES INSAISSISSABLES

- 15 - 22 ANS
- CSP-
- PEU VISIBLES
- REJETTENT LA GUILLOTIÈRE
- ESSAYENT DIFFÉRENTES FILIÈRES SCOLAIRES

ÊTRE ADULTE

ABSENTS

- ONT DÉCOHABITÉ
- REVIENNENT VOIR LEURS FAMILLES, LEURS AMIS
- EN CONSTRUCTION D'UNE VIE FAMILIALE



PROTECTEURS

- GARÇONS
- DÉCOHABITATION COMPLIQUÉE
- VIVENT DE PETITS BOULOTS, DE TRAFICS

LES GRANDS

- 22- 30 ANS
- CSP-
- FEMMES / HOMMES
- SE DÉPLACENT EN VOITURE
- VOIENT LE QUARTIER COMME UN COCON



LES ARRIVANTS AUTONOMES

- 18 - 30 ANS
- FILLES ET GARÇONS
- CSP+ OU EN TRANSFUGE
- AIME LA "DIVERSITÉ" DU QUARTIER
- ÉTUDES SUPÉRIEURES OU DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR
- ONT DÉCOHABITÉ

ENJEUX, OBJECTIFS, ACTIONS

Le diagnostic a été présenté au Conseil d'Administration du Centre Social Bonnefoi en décembre 2023. Il a été établi que

CE QUI POSE PROBLÈME

DIRE QUE ÇA POSE PROBLÈME, C'EST SORTIR DE L'OBJECTIVITÉ D'UN DIAGNOSTIC, C'EST DÉJÀ POLITIQUE

- Les jeunes qui subissent le stigmate du quartier
- Les jeunes de CSP+ et CSP- qui se séparent
- Le rejet de la place Gabriel Péri
- Absence de lieu où exercer sa parole, débattre.
- Absence de rencontre entre les jeunes qui ont grandi dans le quartier et ceux qui arrivent

DES ENJEUX AUX OBJECTIFS

- Comprendre son histoire familiale et ses trajectoires
- Donner du sens à son identité sociale
- Apprivoiser ses transformations

CONSCIENTISER
SON IDENTITÉ
D'ADOLESCENT

S'APPROPRIER
L'HISTOIRE DE
SON QUARTIER

- Valorisation du territoire Moncey-Voltaire et de la place Péri : Réhabilitation d'un lieu de vie, de son multiculturalisme et sa richesse
- Déconstruire ses représentations, les normes
- Travailler sur les questions d'intégration
- Travailler sur le stigmate de la place Péri

- Apprendre à décrypter les actualités quotidiennes
- Apprendre à débattre d'idées
- Sortir du quartier pour accéder à d'autres cultures que la sienne
- Accompagner des projets portés par les jeunes afin qu'ils gagnent en autonomie

DÉVELOPPER SON
ESPRIT CRITIQUE

LA JEUNESSE EN
TRANSVERSALITÉ

- Transition entre l'accueil de loisirs et les actions jeunesse
- Faire de la jeunesse un lien entre les différents pôles du CSB et les acteurs du territoire
- Construire une politique jeunesse à l'échelle de la Guillotière

ENJEUX, OBJECTIFS, ACTIONS

ACTIONS EXPÉRIMENTÉES ET À VENIR

- Atelier autour des arbres généalogiques
- Ateliers de vulgarisation sur les normes sociales et la socialisation primaire (d'où vient l'éducation qu'on reçoit ? D'où vient la politesse ?), Jeu du pas en avant
- Echanges sur les rapports amoureux, la sexualité, le corps, l'alimentation, le sport,... (activités physiques, ateliers cuisine, prev'box,...)

CONSCIENTISER
SON IDENTITÉ
D'ADOLESCENT

S'APPROPRIER
L'HISTOIRE DE
SON QUARTIER

- Balades historiques, atelier avec le Blöffique Théâtre pendant tout le printemps, atelier d'enregistrement sonore avec Antoine Dubos
- ateliers sur la notion de "déviance", du quartier "hors-normes", atelier avec avec l'Arche de Noé le 8 mars sur les droits de la femme
- Débat autour de la laïcité et des discriminations, atelier sur les dominations ("il vaut mieux être quoi que quoi ?", le 17 février)

- Mardi-actu, Formation des professionnels sur la prévention aux médias le 5 mars
- Samedi - débat : groupe de jeunes qui se regroupent avec tous les âges, Parlement Libre des Jeunes fin 2024
- Sorties culturelles, regroupement avec d'autres secteurs jeunes
- accueil de chantiers jeunes avec Acolea, journée à Paris en mai

DÉVELOPPER
SON ESPRIT
CRITIQUE

LA JEUNESSE EN
TRANSVERSALITÉ

- Passerelle entre l'enfance et la jeunesse lien entre les animateurs
- Sorties culturelles avec des places réservées aux jeunes, atelier cuisine avec les familles le 20 février
- Veillées inter-centres pendant les vacances, débat inter-centres en avril
- Commission jeunesse pour construire une politique jeunesse à l'échelle de la Guillotière